

# On se régale !

●●● Après deux jours d'EuroTournoi, Celje et le Paris S-G ont confirmé leur niveau. Derrière, quatre équipes sont encore en course. Verdict aujourd'hui.

Sélestat - Celje était sans conteste le match du jour. Un petit bonheur de handball entre deux équipes de niveaux différents. Mais hier soir sur le parquet de la Robertsau, il n'y avait plus de complexes. Emmenés par un Stéphane Schmidt conquérant, un Thierry Omeyer déchainé devant son but (12 arrêts) et des jeunes joueurs pleins de culot, les Sélestadiens n'ont cessé de faire des pieds de nez aux Slovènes.

Egalité parfaite au repos et jusqu'à la 50<sup>e</sup> (20-20). Il fallut l'intervention de Pajovic et le réveil de Lapajne dans les buts pour que Celje se mette enfin à l'abri. Contrat rempli pour Sélestat dont personne n'oubliera les deux "kung-fu": le premier du jeune Silber pour Lhou Moha, le second de Lhou Moha pour Karcher. Superbe.

Au même moment, au Tivoli, Paris S-G et Kaunas s'engageaient dans un beau combat. Un match rapide que les Parisiens démarraient au mieux: 10-7 (22<sup>e</sup>) avec Lathoud et Latchimi déjà omniprésents et qui fonctionnaient à merveille. Menés de cinq buts au repos (14-9), les Lithuaniens, vexés, tentaient de revenir au score en accélérant (18-14, 36<sup>e</sup> puis 22-20, 52<sup>e</sup>). Dans les buts, Petkevicius faisait des prouesses. Mais le PSG conservait son avance pour s'imposer (27-24).

## Match physique

Retour à la Robertsau avec un Schutterwald-Créteil placé sous le signe du physi-



En marquant 9 buts aux Lituaniens de Kaunas, Denis Lathoud a été le grand artisan du succès du PSG. La route de la finale est ouverte.

(Photo DNA)

que. Les Allemands, un brin nerveux, ouvraient la marque par Magnus Andersson. Créteil, très appliqué en défense, déployait son dispositif. Basée sur un redoutable tandem Abati-Kervadec, l'attaque cristolienne faisait mouche.

Schutterwald ne se démontait pas. Andersson, très adroit, assurait le spectacle et un magnifique tir à la hanche d'Engel concluait la première mi-temps. Au repos, toujours pas moyen pour Créteil de faire la différence malgré les efforts de Louis et Lepetit. C'est à ce moment que les Suédois de Schutterwald choisissaient d'un commun accord de placer la barre encore un peu plus haut.

Cinq buts de Larsson, qua-

tre d'Andersson et voilà Schutterwald qui s'envolait (18-15, 42<sup>e</sup> puis 22-18, 55<sup>e</sup>). Houlet et Abati répliquaient mais le break était fait. Une dernière fusée d'Andersson assurait la victoire allemande.

## A quoi joue Istres ?

Enfin, du côté d'Istres, surpris par Kaunas la veille, l'heure était à la rébellion. Les Méridionaux démarraient bien avec une avance régulière de trois buts puis de quatre (11-7, 23<sup>e</sup>). Mais la Robertsau se réveillait: un doublé de Siméon sonnait la charge. Un petit but seulement séparait les deux équipes au repos (11-12).

A la reprise, Istres faisait la loi quinze minutes durant

(23-18, 45<sup>e</sup>). La Robertsau réagissait comme en première période sous l'impulsion de Wolf et venait inquiéter les Istréens en réduisant la marque à 24-23 (57<sup>e</sup>). Pas de danger cependant pour les hommes de Dérot qui s'imposaient par un pénalty de Saracevic et un but de Munier. Mais les coéquipiers de Christian Gaudin n'ont pas vraiment convaincu. Où bien nous font ils le coup du bluff ? Réponse aujourd'hui avec une 3<sup>e</sup> journée qui promet.

Ce soir à 19 h au centre sportif de la Robertsau, Daniel Costantini, l'entraîneur de l'équipe de France participera à un débat sur le thème: l'avenir du handball français.

Christophe Schnepf